

Léonise Valois

Fleurs sauvages



*** A Distributed Proofreaders Canada
eBook ***

This eBook is made available at no cost and with very few restrictions. These restrictions apply only if (1) you make a change in the eBook (other than alteration for different display devices), or (2) you are making commercial use of the eBook. If either of these conditions applies, please check with an FP administrator before proceeding.

This work is in the Canadian public domain, but may be under copyright in some countries. If you live outside Canada, check your country's copyright laws. **If the book is under copyright in your country, do not download or redistribute this file.**

Title: Fleurs sauvages

Date of first publication: 1910

Author: Léonise Valois (1868-1936)

Date first posted: Feb. 5, 2018

Date last updated: Feb. 5, 2018

Faded Page eBook #20180208

This eBook was produced by: The
Internet Archive: Canadian Libraries,
Claudine Corbasson & the online Distributed
Proofreaders Canada team at
<http://www.pgdpcanada.net>

Au lecteur

Table des matières

FLEURS SAUV

POÉSIES

A T A L A



FLEURS SAUV

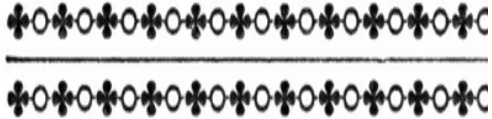
POÉSIES



MONTREAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN L

79, rue Saint-Jacqu



Offrande

A mes amis.

Mes vers, vous les voule
Avec mon a
Et que votre indulgence,
S'ils vous ft

Faites leur bon accueil, c
A l'obscur
Ecloses dans ce bois aux
Qui se nomi

Je leur aurais voulu plus
Mais, je les
Si vous ne trouviez pas l
Pour les en :

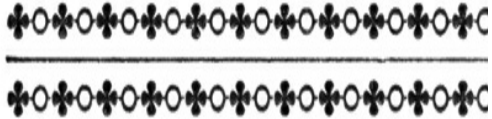
Considérez un peu leur r
Et leur hum
J'ose vous demander bo
Pour leur tir

Et si trop de rosée a couv
D'un voile c
Il leur faut bien porter le
Pour les yeu

Elles n'aspirent point à c
Des parfum
A vous de découvrir ce c
La fleur des

Mes vers, vous les voule
Avec mon a
Et que votre indulgence,
S'ils vous ft





Le Réveil^[1]

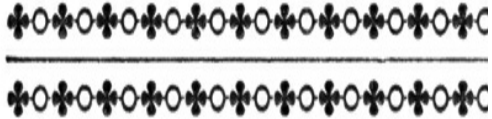
Mon cœur est u
Souffrant enco
En l'éveillant, :
Puis s'est rappo

Ses ailes ont pe
Et vers le ciel t
Il voudrait s'er
Mais appréhen

Ses notes n'ont
Où vibrait sa v.
Il s'en rend cor
D'avoir autant

Malgré tout, il
Et dans l'effort
Il ne parvient q
Le trouble auq

Ma muse ingra
Régler les cord
Et dans ce desc
Je vous fais pa



Migration d'Ois

Petits oiseaux, cl
Qui dédaignent le
Pourquoi vous fa
Avec un climat r

Vos gais trémolc
Qu'on les croit u
Si vous ne chant
Il nous faudra d'

Pourquoi partir c
Nos cœurs voudi

Pourquoi la nature
Vous porte-t-elle

Partez, partez, partez
Ne retardez plus
Le vent a courbé
Et l'hiver fera bien

Quand vous reviendrez
Vous aurez d'autres
Si vous trouvez
Vous adoucirez

Car durant votre
Combien d'âmes
Dans un mystère
Que de bonheurs

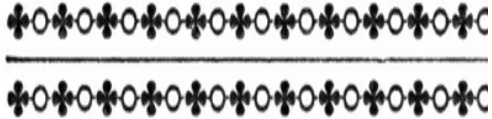
Et si le sort garde
Pour certains favoris
A côté des cœurs
Combien d'autres

Partez, partez, partez
Sans trop regarder
Car votre chant t

Deviendrait une

Puis, vous nous i
Avec plusieurs a
Que vous recueil
Pour bercer nos i





Un Rêve

Pou

J'ai rêvé pour nous deux
Avec un soleil d'or égale
Ou nous allons souvent
Tout émus, contempler

Sur le riant plateau que
A l'ombre des vieux pins
Nous y ferions bâtir à l'aise
Un asile au bonheur, à

Nous verrions là des ar
Seul le babil des nids ti
De ce très doux séjour

Des rosiers fleuriraient
Des âpres vents d'auto:
immense
Captif en cet Eden, ray





L'Envol de Gabi

A M

Où va donc ce
Souffle parfum
Quittant ce terr
Dans un mysté

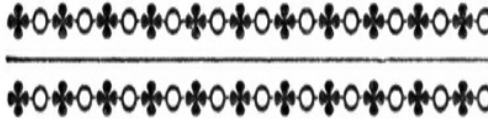
Où va donc se
Cette âme timi
Ne laissant d'e
Dans le cœur b

Ah! sous les vo
Dans ce lieu br
Il se fit un dépl
Les anges récla

Mais quand Di
Cette âme-sœu
A leur séraphic
Répondit un sa

L'ange, de cet
Cherchant une
Dans sa prière
Le nom béni de





Rayons, Papillons e

A l'

Les fleurs s'effra
Qui semblent rec
Et c'est la faute à
Qui leur font un

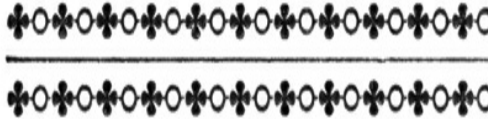
Pourtant, si les u
Et les froissent p
Les autres, toujo
Ne leur apporten

Car si le papillon
La fleur sous sa tige
Le doux rayon te
A l'amour pur, à

Es-tu rayon ou p
Es-tu lumière ou
Toi, dont je veux
Tant je redoute u

Papillon! fuis-m
Je me soustrais à
Je trouve tes cha
Pour leur accord

Rayon! toi qui fa
Le rêve d'une Se
A toi d'illuminer
Son Idéal... afin



Nos Petits Souve

Ils sont là, tout vivants, 1
Ils sont là relégués au fo
Coffret aux vieux chiffon
Qui font qu'en les voyan

Reliques! doux trésors! 1
A la femme qui songe et
Des mots mystérieux qu
Mais provoquent toujou

Vous dites qu'ici bas, to
Que le plus beau rêve es

Un mirage trompeur, et
Tombe l'illusion, même

Vous êtes là vivants, me
Je veux vous contempler
Vieux chiffons tout rem
En chacun, je retrouve u





A Botrel

L'âme de ta patrie a pé
Et son cœur par tes cha
O poète breton! De ton
S'échappent en rayons

Tous déjà, nous l'aimie
Avec sa lande verte et
Ses granits tant vantés
Qui sanglote toujours l

Combien nous aimeror
Les légendes des vieux

Nous aimerons bien plus
Que ta chanson nous dis

Déjà, tu veux partir!—
Nous verrons s'éloigner
Le barde très gaulois, l
Dont le charme enchan
belle.

O ta douce Bretagne où
Il te tarde revoir le che
Son clocher et ses rocs
Avec les braves gens q

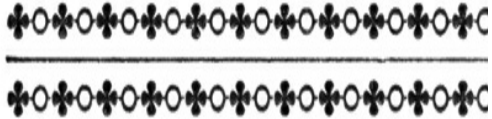
Barde! j'évoque ainsi v
Pardonnez-moi tous de
Car c'est bien elle enfi
Chante en accents ému

Mais tu verras Québec
La ville aux souvenirs
Peut-être, et si tu vas à
Sainte Anne te dira qu'

Trop tôt, vous partirez
Humer l'air des ajoncs

Vous parviendront enc
Doux pinson et fauvett





Le Don des Lar

“Pleurer est doux, p

Madeleine, écrasée a
Frémillante, éperdue
Des larmes de douleu
Toucha le Divin Maî

Son Ame en fut émue
De consoler les cœur
Qu’en Lui seul et sa t

De la pitié d'un Dieu

Alors, se rappelant qu
La faiblesse et les ple
Il mit de la douceur d

Et l'âme au ciel obscu
C'était après la pluie
Tout cœur qui se déci





Calendrier

Le vieux calendrier a fini
Car de la nuit des temps
Et ses premiers rayons
De l'année au matin, qu

Toi, dont le seul aspect
Joli calendrier à la fine
Quel est donc ton secret
Doivent-ils donc chang

Les arbres au *printemps*
Dans les nids reverdis]

Dans les bois, dans les
Insoucians comme eux

A l'*été*, le soleil au ciel
Réchauffera la terre et
Sous cet ardent baiser;
Pour tous les amoureux

A l'*automne* doré, se c
Les feuilles en mouran
Le ciel sera plus gris, l
Et contemplant les frui

Puis quand viendra l'*hi*
Le froid glacera tout, le
Mais au fond des vieux
Ne saurait refroidir, les

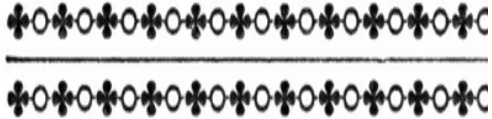


Noces d'Or.

Avec cadeau à des vieillars

Bénis les cœurs aimant
Au début de leur vie! I
Sous le regard de Dieu
Et leur amour bien mûr





Départ d'Ang

A

Il s'est levé pour vous
Où vous avez pâli sous
Ce morne jour a fui vo
De ravir à la mort votre

Que vous avez souffert
Du petit chérubin au re
Qui de votre existence
Et dont il reste hélas! u

Un pur et saint espoir c
Ces anges, Dieu les pla
Pourquoi lui préférer n
Parsemé des chagrins c

Ne regrettez donc plus
Sur cette âme d'élite, a
Heureux l'être innocen
Et s'endort pour toujou





Idéales Sympat

Un jour, le Rêve ailé pl
Tout comme un libre o
Songeait dans son envc
Des étoiles du soir se v

Le bonheur, pensait-il,
Dans ce stellaire Eden,
La clarté, la chaleur, le
Qui pénètre le cœur, ér

Et dans l'immense éthe
Dans ce vol aérien où f

Le souffle de ma vie au
Porte en hommage à D
soupirs.

Je ne descendrai plus d
Où les papillons fous c
Les perles de l'azur ne
Et les rayons du ciel or
.

Ainsi pensait le Rêve e
Quand soudain de la te
Et ces bruits douloureux
L'amertume d'une âme

Le Rêve n'y tint plus, e
Il dirigea son vol. Quit
Et ses charmes divins,
Oubliant un moment le
.

Dans un buisson fleuri
Errait seule en pleurant
Elle avait fui la foule e
Confiait aux échos sa p

La solitude est chère à
Les regards indiscrets i
Sur un frêle rameau qu
Les gouttes de cristal o

La triste inconsolée, en
Goûtait peu la nature e
Car pour elle les fleurs
Et les oiseaux des nids

Seule, la brise tiède en
Retrouvait dans son âme
Et les feuilles tout bas
Aux émois violents doi

.

Le Rêve sympathique à
Survint en soupirant, la
Un colloque expansif e
Les enivra d'amour et

.

Et, depuis lors, on voit
Que le Rêve exilé rech
Une nymphe songeuse;
Dit que c'est la Douleu





Lis de Pâque

Au Dr et à

Au doux jardin c
Deux beaux lis a
Deux lis du plus
Balançaient leur

Vos soins délicat
Devaient garder
Horticulteurs, zé
Contre les rafale

Pour l'une, la bri
Hélas! rendit vos
Et sa blancheur i
Craignit le conta

Pour l'autre, un l
En un consuman
Fit en un jour inc
D'un beau lis, ur

Dans un rayon d
Le souffle d'Adi
Et sa corolle virg
Sous vos chauds

Thérèse, la fleur
S'en alla parfum
A l'heure où le h
Pour Pâques préj

Les célestes allel
Ont donc des all
Puisque les beau
Se brisent aux ac

Au pays des fleu

Vos lis pascals, t
Verseront en fav
Leur parfum dan





Paysage de Veld

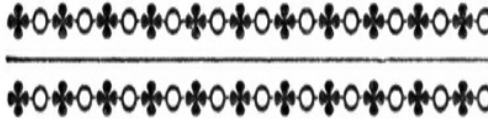
A mes parents

Il est un coin charmant
Qui produit sur mon cœur
Quand mes regards re
chance
De l'aller contempler
C'est une pointe fière
Qui voit luire à midi
A ses pieds, un beau
soupire,
En déroulant ses flots

Tel un poète aimant
Un amour incompris
Et je vais tous les ans
Dont la beauté m'ém
Un groupe de vieux p
autans,
Dressent près du chei
De leurs rameaux ém
Qui porté par le vent
On communie alors a
Prodigués à la terre à
Et notre idéal monte
Plus haut que le ciel l
Au royal Créateur de
L'âme adresse tout b
Je voudrais vivre là, s
D'une nature belle, h
Qui calme nos douleu
Du vert de l'espéranc
Vivre son existence a
Et non loin du cloche
Noyer tous ses soucis
Qui nous sourit, quar
fond;
Revivre ses bonheurs
Loin du souffle méch

Puis s'endormir un jour
oiseaux
Qui bercent leurs amours
A l'heure où le soleil
Derrière les monts blanchit
chose
Sur l'oreiller divin. M
Ce joli coin d'Eden:]
(Vaudreuil).





Sur l'Eau

Le blanc bateau vogu
Gracieux c
Sa coque si jolie au n
Bravait l'oi

Vers l'horizon lointai
Jetant ses d
Sur les plaines, les m
Dans toutes

La pénombre déjà, su
Répandait s

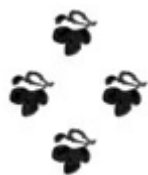
La nature semblait pr
En disant s

Dans l'abîme entr'ou
La Sirène c
Ses appels séduisants
Son triomp

Oui, le cœur sans app
gouffre
Périrait sùr
Si Dieu n'était pas là
Pour l'aide

Puis je pensais encor
Quelle est c
Quand il s'agit de l'â
Plus grande

O Dieu! délivrez-nou
De ses appi
Et sauvez du naufrag
Nos âmes e





A Deux

A une amie,

à l

Les vain

S

Qu'un te

A

Ils sont p

F

Leur am

A

Car tout

P

Leur bor

A

Point de

C

Quand o

A

Ils vont l

J

Le mond

A

Un nid—

P

Qui part

A

Et l'on ti

E

La cham

A

L'âme à
L
Existenc
A

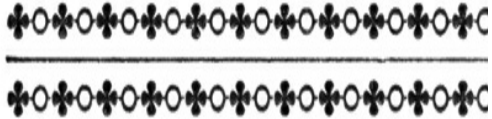
Cœur à c
T
Sont une
A

O joie éf
A
Où l'on r
A

Lève ta r
S
Roi d'Ar
A

Puis à l'l
L
Tends ur
A





Les “Voix Etran

Au L

Avant de t’en parler,
Ce livre de mystère o
Et les touchants acco
M’ont fait rêver de gl

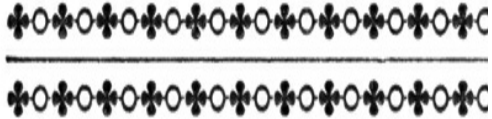
Es-tu donc un oiseau
Vocalisant en l’air de
Ton gosier se fait-il l
Qu’il glane en ton es:

Et ta plume secoue un
Puisé dans le ciel bleu
Aux lèvres de la nuit,
Quand descend sur le

Avec toi, j'ai monté sur
Les étoiles d'argent r
Et je ne voyais plus la
Tant tu m'entraînais l

Ecoute, m'as-tu dit, l
Voix de vague ou de
nuit,
Voix de fleurs, voix c
Voix de l'âme où s'e
bruit.

Veillez ouïr la voix
Qui vous dit: J'ai goûté



La Voix des Pins

A l'intention de Mesdemoiselles E. e

Souvenir d'une villégiature

Les vieux pins de l'île
Ont fredonné bien des
D'accord avec la gent
D'accord avec les cœu

Ch

No

Av

Ch

Les vieux pins de l'île
Ont répété les doux pro
Des amoureux sous la
Les pins sont d'indiscr

Pa

Ch

Po

Liv

Les vieux pins de l'île
Ont soupiré bien des re
Vibrant la note inconsc
Ils ont trahi de chers se

Ple

Sy

Sa

Le

Les vieux pins de l'île
Ont caressé bien des es
Leur sainte prière emb
A su ranimer les devoi

Pri
Mc
Die
Be





Le Parfum de Grai

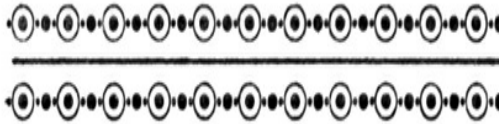
Dédiée à l

Dis, Madeleine aimant
De verser sur le Christ
Qui te valut à toi, pauvre
Le “regard” qui ravit ta

Quand ton vase en albâtre
Sur la tête du Maître, e
Fallait-il encor plus po
Etait-il suffisant ce trib

Au Rabboni d'amour, i
Pour l'incliner vers toi.
Il fallait à Jésus un ravi
Ton repentir trouva le c

Des flancs ouverts de l
prix
Monta comme un ence
Vers le plus grand des
compris
O femme! et par ces m
"Beaucoup li
Parce qu'elle



Sonnet

Je ne suis qu'une oisell
J'ai connu les festins d
Et si je prends ma part
C'est qu'avec lui, je ris

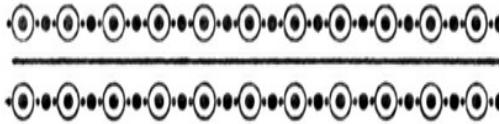
Vous ne savez donc pa
Cette soif de divin qui
Ce besoin d'idéal, nous
Il vibre en notre voix, i

De l'aigle, vous avez l'

Mais son œil qui saisit
Ce qui rend les oiseaux

Ma plume est un duvet
Si vous comprenez l'air
Qu'est la Muse des Ve
doux?





A la Reine du Printemps

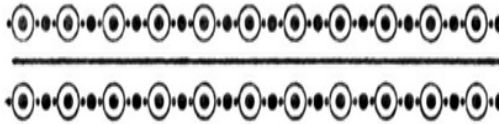
Tous les parfums de la Terre
Aux effluves du Ciel qui
Vers ton trône d'azur nous
Douce Vierge royale, e

Laisse monter vers Toi
En ces jours de soleil, c
Le renouveau du cœur,
Qui féconde notre âme

Les tempêtes ont fui de
Ton suave regard et toi
Ont rejeuni la terre, ô F

Tourne vers nous tes yeux
l'aurore!
Pour vaincre de nos cœurs
Mère! à nous le baiser





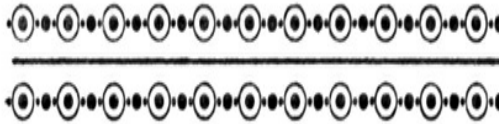
Madame de Chan

(

Lorsque ce fier marin c
Samuel de Champlain,
Et venait sur nos bords
Ne songeant qu'aux su
Dans ce port de Honfle
D'un départ périlleux a
Une femme, une enfan
Le regret de ses jours l
Et maintes fois depuis,
France,
L'épouse de Champlai

En soupirant longtemps
A donner libre essor au
Et lorsqu'enfin vaincu
Le cher explorateur se
D'une âme généreuse,
La France, d'une perle,

Madame de Champlair
Et l'enfance sauvage, a
A travers la forêt, par c
Rendit hommage à Die
Le Canada sourit à la V
Qui venait sous son cie
Modeler dans ses plis l
Lui promettre la vie au
Les fils des preux franç
Au seul nom de Cham
Filles du St-Laurent, fê
A sa Compagne, offeror



La Tête et le Cœur

Deux puissants souverains
hostiles,
Résolurent un duel. L'un
Car les deux rois rivaux
Rêvaient la palme d'or

Moi, dit la Tête fière, à
Tous les traits lumineux
Tous les actes d'éclat
D'un sillon glorieux et

Et le Cœur aimant dit:
Des mères tout le zèle

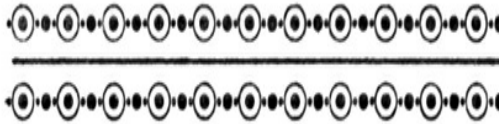
Le sang pur des martyrs
Une Chair adorable et j

Les monarques luttaien
tombe
Une femme éperdue et
Un long cri douloureux
Un cri doux et profond

En

Pour vous, mon noble ;
Si facile à garder de la
Sachez que chez la fer
Le triomphe du Roi qu





La mort du Po

A la m

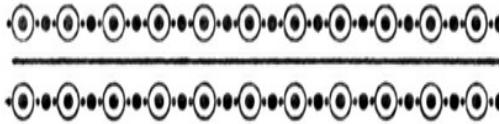
Si les cœurs qui t'aima
Et consolé ton âme ave
Leur tendresse à ta gloi
D'espoirs et de regrets,

La Nation en deuil voit
Expirer les doux chants
La Nature en amie, ava
Quand tu brisas ton ail

Tes accents se sont tus,

Aura son noble écho d:
Aux heures de triomph

Du grand sommeil tu d
Bien vivant dans ton œ
meure;
Ton nom brille au solei



Les Ombres

1er Novembre.

Ombres! que nous voyons
Où jadis vous goûtiez l'été
Revenez, revenez, en ce jour
Ecouter nos propos à l'été

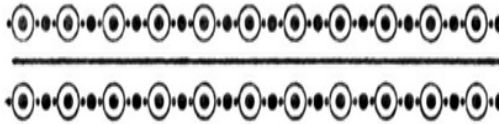
Ombres! que nous voyons
Les soirs où tout se tait
Revenez, revenez, et dites
Dites-nous vos secrets,

Ombres! que nous voyez
Nos ennuis, nos chagrins
Revenez, revenez, nos
Car l'oubli ne croît point

Ombres! que nous voyez
A travers les cyprès, je
Revenez, revenez, qu'à
Chers hôtes de la tombe

Ombres! que nous aimons
Réclamer de nos cœurs
Montez, montez, dès le
Vivre une éternité à l'œuvre





Compensatio

Lorsque le Créateur, de
Eût tiré du néant la Nat
Il dit “Faisons la Reine
Ne les sépare point; c’è

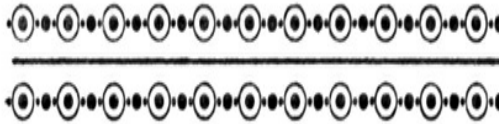
Dès lors, Il verse aux *U*
Unes
Les charmes et les don
D’un amour mutuel; m
Leurs peines avant tout

Il façonna les cœurs, in
Sourit à leur penchant t

Puis voulut consacrer p
Leurs meilleurs sentim

Et pour mieux compen
Pour se moquer du *Dia*
Fit aux futurs vaincus t
Aux femmes la Doucet





Les Lettres

Peut-on jamais savoir c
Comment apprécier ses
Tous les mignons péch
commettre
Quand s'exalte parfois

On peut bien en parler,
Pour deux lettres d'aff
Que la poste promène c
Billets écrits la nuit, bi

Les grands esprits viril
“Time is money” d'abc

froid!

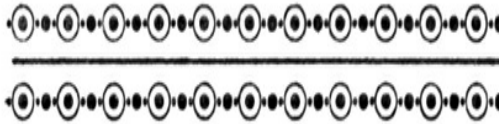
Les chiffres épineux, v
Qu'on sème au vent léç
pourquoi?

On dit si bien qu'on air
Si l'âme des affaires es
Tous les secrets de l'âr
dire?

Mais le cœur est si fou

Le délicieux refrain de
Est écrit sur nos fronts,
Son décalque en princi
Buriné dans nos cœurs





Les Ruines

(à *Madame Chas W. Du*

Souvenir

Nous longions un chen
En savourant à deux l'è
Nous avons cru tout v
Et nous nous en allions
Nous discussions nos gc
Tu cueillais les muguet
Nous parlions du passé
De notre enfance heure

Et notre intimité faisait
De mes soucis présents
Nous devisions aussi si
Qui sert à définir les m
Nous pressâmes le pas-
Des ruines! m'écriai-je
Ne t'allât supplier; nos
Nous gravâmes la côte,
Fuyaient le vert sentier
Nous pardonnant ainsi
De l'antique château, l
Un air de vétusté se rép
Et l'encens du silence e
Se mêle aux bruits con
Les marronniers en fleu
Des amoureux propos e
Et ces rameaux noués s
Des tendres cœurs épri
Tout nous parle sans vo
En cet endroit désert ce
Aux ondes du ruisseau
Un air dans l'hymne de
Et notre esprit songeur
Ce lieu tout saturé des

Vous réveillez la mort,

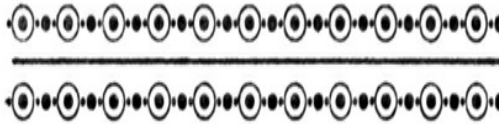
Au soleil de la vie, en c
Les âmes des aïeux vie
Les cœurs vibrent encc
Et notre rêve ému, sou
Croit voir tous leurs re
larmes!

C'était déjà le soir—No
Tout le déclin du jour s
A l'horizon vermeil. Pa
Tout être fait mystère e

.

Je t'offre ce camée où
Ne vas pas t'attrister de
Car son relief est fait s
Et je ne l'ai sculpté qu'





Chante!

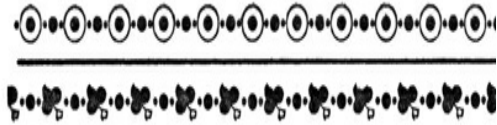
Si le doute en ton âme
S'il distille en ton cœur
Combats en ton esprit
Et bois à forte dose un

Si le doute en ton âme
Si de ton cœur jaillit un
Arrache ton esprit au sol
Etouffe ton chagrin sous

Si le doute en ton âme
Qui va prendre en ton cœur
Défends à ton esprit d'

Assourdis ta douleur, t





Le Prêtre

An

J'ai le profond respect
Je m'incline à ces mots
Ils contiennent la paix,
Sont le symbole pur d'

Le Prêtre! on le vénère
Lorsque devenu Christ
Mais je prie et j'ai peu
Il doit être *divin* pour n

Que tu sois l'*âme arde*

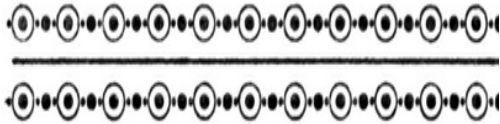
Puisque l'âme d'un pré
C'est être moins indig
Et d'un sang généreux,

Que tu sois l'*esprit just*
Les esprits recherchant
Sois le soldat du Bien;
Fais que ta voix l'arrac

Que tu sois le *cœur bon*
Que de secrets jetés en
Il est si bon d'entendre
Qui pardonne et relève

Sois béni dans ton œuv
Le Christ a dit: "C'est
La *Voie*, aussi la *Vie*, e
Vous avez la clef d'or





Les Midinette

Midi! c'est l'A
Les abeilles on
Saisissant le te
Un cher mome

Les voyez-vous
Le pas agile et
Enfiler dans les
Le nez au vent

Les midinettes
La ruche n'est
Sont de laborie

Celles dont je f

Elles ont un jol
La mine douce
Qui d'elles n'o
Ni de leurs peti

Par désagréabl
Si d'aucuns se
Fort impassible
A tous ces hon

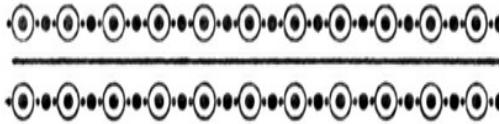
Petites sœurs, c
A vous le solei
Qui met sur vo
De quoi vous c

Des chansons p
Des propos bac
Des rayons pou
Des amours po

Midinettes! viv
Butinez donc!
Donnez le miel
Sans en attendi

Si la chance vo
Aimez bien cet
Si devant vous
Défendez-les!..





Marguerite

(Page d'album)

A ma petite amie, Marguerite

Fleur de grâce et d'amour
Petite reine blanche en q
En ton charme secret re
Où tous les cœurs ardent

Le trésor d'un amour qu
"Il m'aime, un peu, beau
encor,
"Passionnément" Non, c

“A la folie” alors, ce n’e

“Au mariage” donc. Soit
Il faut, petite amie, être t
“Point du tout” n’est hél
Il faut la supprimer, l’au





Le Trait-d'union

Au combat de Québec
Wolfe et Montcalm
Leur sang fut répandu
Pour même sol,

Le vainqueur, le vaincu
Et montrèrent
Leur gloire fut la même
Leur découverte

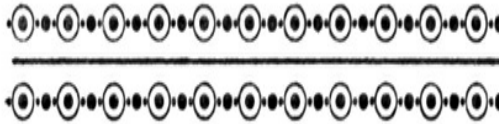
Les Français, les Anglais

Associèrent leu
Firent mêmes honneurs
Pour eux confo.

Il faut bien convenir qu
Sous le soleil d
Le sang de notre héros
Un même idéal

Mains saxonnnes et mai
Depuis, dans ur
Lèvres françaises, lèvres
Le trait-d'union





La Coquette

On dit que Marie
Est-ce donc là
“Pas si comple
Je n’en mets pa

La camériste q
Suffit à peine à
Elle en suinte l
Et s’évertue au

Brigitte, j’en su
Il me faut mon
Celui sur leque

Un “coq” que l

Je veux ma plu
Avec mon coll
Couvert d’une
Vite! apporte a

Choisis ma bro
Toutes mes baç
Et fais un joli r
Comme tu le fa

Mouille mes ci
Mets sur ma pe
Mon regard en
Sur ma lèvre, u

Tiens mon éch
Allons! mon cc
Je ne trouve pl
Qu’as-tu fait de

Il me faut aussi
Mets du parfur
Dans mon mou
Ah! j’oubliais 1

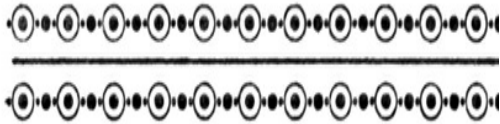
Ainsi, suis-je a
Pourtant, j'aim
Mais, ce serait
Le porter en to

Madame ne tie
Elle est sûre de
Jetant un coup
Sourit au fidèle

C'est une idole
Et digne de tou
Et pour qu'on l
Elle y consacre

Et c'est ainsi q
Parvient chaqu
A cet âge où l'
Et qu'elle attei





Caresses

A mes nièces et neveux

Dans cette œuvre où j'ai
même,
Comment ne pas parler

Par tous ceux qui jama
Chers anges, bruns et b

Donnez-nous à baiser v
Où va s'évanouir la tris

Dans vos grands yeux :

yeux,
Afin qu'on y retrouve

Laissez nos doigts erre
Pendant qu'on vous co

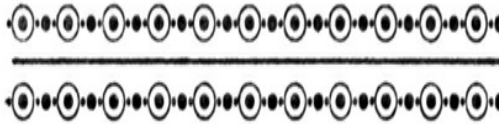
Riez, chantez, sautez, é
Tandis que brille encor

Trop tôt, nous apparaît
Jouissez de votre auro

Chéris! soyez heureux
donne,
Si plus tard vous n'avie

Et quand les jours mau
Que vos Mamans soier





Aviation

(Impromptu)

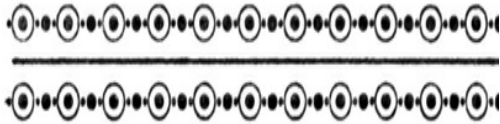
Mon Ame, à ton
Et monte au pays
Crois aux vérités
Tes élans en serc

Que la foi guide
Crois pouvoir att
Espère en Dieu, :
Et tu n'en volera

O mon Ame! ain

Ce que Dieu fit c
Aime en Lui l'Id
Vole au but! moi





Profession de :

A Monsieur le Professeur R.

Je veux être moi-même
Je suis fière du sang et
Vieux soldat à l'ardeur
Et du nom des *Valois*

Ces choses vous diront
De ses mots rayonnants
Mais au fond de mon
Mon pays vert ou bla
mal?

Si de Châteaubriand,
En vous trouve un éc
Vous saurez l'admire
Vous comprendrez m



ATALA *un nom pureme*



NOTES

[1] *Cette poésie a été écrite peu de*

mon père.

[2] *On se rappelle que M. Fréchette
averse, foudroyé par le mal dont il est mor*

[3] *L'auteur demande pardon pour
celles qui se reconnaîtront dans ce portrai*



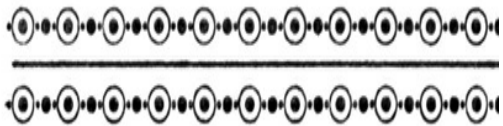


TABLE DES MAT

Offrande

Réveil

Migration d'oiseaux

Un rêve

L'Envol de Gabrielle

Rayons, papillons et fleurs

Nos petits Souvenirs

A Botrel

Le don des larmes

Calendrier

Noces d'or

Départ d'ange

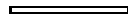
Idéales sympathies

Lis de Pâques

Paysage de velours

Sur l'eau
A deux
Les "Voix étranges"
La Voix des pins
Le parfum de grand prix
Sonnet
A la Reine du Printemps
Madame de Champlain
La Tête et le Cœur
La Mort du poète
Les Ombres
Compensation
Les lettres
Les ruines
Chante!
Le Prêtre
Les Midinettes
Marguerite
Le trait-d'union cordial
La Coquette
Caresses
Aviation

Profession de foi



Au lecteur

Cette version numérisée reproduit dan
version originale.

[La fin de *Fleurs sauvages* par Léonise
Valois]